

KIN, LA SOUFFERTE

Parce que les plaies sont des sources
Parce que les trains viennent
Parce que Kin attend sur le quai
Parce que rien qu'un ordre
Je reprends ma carte
Et joue l'as de trèfle.

Donc suivant les chemins de ce fleuve à la mer
fusionner dans un courant marin ma candeur
de la mer à la source assigner l'étiage
au geste d'un vouloir congolais et puis rendre
corvéable à merci toute jacinthe d'eau
aux points névralgiques mettre du cresson frais
et non des tatouages aux joues des Congolaises
pour qu'en les voyant belles
chacun danse de tristesse

Corvéables aussi
ma crasse, l'eau lente, la tristesse,
en suivant les chemins de ce fleuve à la mer,
s'il faut que vienne l'herbe aux fesses des savanes

J'en oublie d'être nègre pour pardonner
Je ne verrai plus mon sang sur leurs mains ;
Le monde me revaudra ma clémence
Nous étions gens de nuit...
Nous allions témoigner pour l'homme...
Qu'on ne nous jette plus de tessons
à la gorge !
Nous étions gens de nuit
La nuit l'étrange viatique